



DOSSIER

«Parlons psy» pour redonner du sens à nos pratiques

Le 7 février dernier, s'est tenue la 1^{ère} session de formation «Parlons psy», co-animée par le Dr Pierre-Emmanuel ROZIER, psychiatre addictologue et pédopsychiatre, et Céline BARDEL, cadre supérieur de santé, en présence de Louis RIBEIRO, directeur des soins et de Clément LUCOT, infirmier en pratique avancée.

Éléments recueillis auprès du Dr Pierre-Emmanuel ROZIER, psychiatre addictologue et pédopsychiatre, Louis RIBEIRO, directeur des soins et Céline BARDEL, cadre supérieur de santé, direction des soins



La 1^{ère} session de Parlons psy s'est tenue le 7 février dernier en salle de conférences

Cette démarche inédite a réuni près de 40 professionnels, le 7 février dernier, sur la thématique de la «Prise en charge de l'agitation en psychiatrie» et une soixantaine le 5 mars sur la «Sémiologie». En effet, dans le quotidien d'un hôpital psychiatrique, les soignants ressentent souvent le besoin de renforcer leurs compétences et de redonner du sens à leurs pratiques. Avec «Parlons Psy», l'idée est de leur proposer une approche médico-soignante, un véritable lieu d'échanges et de partages.

UNE INITIATIVE MÉDICO-SOIGNANTE

«Parlons psy» s'inscrit dans la continuité du projet de soins et du souhait de la direction des soins de donner une dimension clinique à ce projet et aux formations à venir. Les sessions de formation mensuelles sont conçues pour allier le théorique à la pratique.

L'ouverture du COMEDIMS aux soignants, en 2023, a été une première

étape, et «Parlons Psy» renforce cette synergie médico-soignante.

Avec le Dr Pierre-Emmanuel ROZIER, président du COMEDIMS et investi dans la formation avec Infopsy, Louis Ribeiro, directeur des soins et Céline BARDEL, cadre supérieur de santé, ont donc proposé de dédier une demi-journée par mois pour repenser le quotidien des soignants de manière moderne.

«Parlons psy» va bien au-delà de la simple présentation scientifique, médicale, théorique et conceptuelle. Cette formation cherche un véritable échange entre les professionnels qui s'appuie sur leur réalité de terrain en lien avec les protocoles, procédures...

OUVRIRE LE DIALOGUE

L'idée était de créer un espace de discussion où les participants peuvent partager leurs expériences, questionner leurs pratiques, l'usage des protocoles, et contribuer à des échanges médico-soignants enrichissants. Cette approche, loin du

dogmatisme, vise à redonner du sens aux actions quotidiennes à l'hôpital.

La première session a été accueillie positivement, avec des échanges de grande qualité. L'approche horizontale et participative a permis aux participants de s'exprimer librement, avec un intérêt particulier des aides-soignants. Ils ont pu échanger sur leur quotidien et trouver ensemble des solutions et des moyens d'actions pour mieux prendre en charge les patients.

INNOVATION ET ACCESSIBILITÉ

L'innovation se manifeste non seulement dans le fond, mais aussi sur la forme avec la visioconférence et la captation vidéo.

En effet, grâce à une collaboration étroite avec le service informatique, les sessions sont enregistrées, permettant aux professionnels de l'extra-hospitalier de participer en distanciel et à l'ensemble des professionnels de les visionner à tout moment via Pyretube.

«L'objectif est de constituer en ligne une base de données cliniques utiles aux professionnels, et de lier cette démarche avec les actions que nous allons engager sur la recherche médico-soignante» précise Louis RIBEIRO.

Les inscriptions sont gérées par le service formation, favorisant la participation des professionnels qui peuvent s'inscrire sous couvert de la voie hiérarchique. L'évaluation se fait via Epsilon, mais l'ajout d'un questionnaire après visionnage sur Pyretube devrait étendre les perspectives.

DIVERSIFICATION DES THÈMES

Les thématiques ont été définies pour l'année 2024 avec le Dr Pierre-Emmanuel ROZIER (voir programme en encadré). «La vulgarisation des faits médicaux vise à ce que chaque professionnel du C.H.P. comprenne clairement son rôle et la spécificité de la psychiatrie» explique le Dr ROZIER.

Si «Parlons Psy» est initialement centré sur la psychiatrie, l'objectif est

d'aborder des sujets variés tels que l'éco-anxiété, l'autodétermination, l'empowerment, la réhabilitation, et la bientraitance.

Dans l'avenir, d'autres médecins seront invités à partager leurs connaissances, élargissant ainsi les horizons de «Parlons Psy». Un sondage est d'ailleurs envisagé pour la saison 2, basé sur les préoccupations de la communauté médico-soignante.

UNE AVENTURE COLLECTIVE

En conclusion, «Parlons Psy» est bien plus qu'une simple formation. C'est un projet collectif visant à redonner du sens aux pratiques, à créer une base de connaissances partagée, et à renforcer les liens médico-soignants.

L'année 2024 promet de nouvelles thématiques, de nouveaux intervenants, et surtout, de riches échanges pour continuer à faire évoluer nos pratiques au sein de notre hôpital. Louis RIBEIRO adresse un grand merci à toutes les personnes impliquées dans cette aventure !

ILS ONT PARTICIPÉ À LA 1^{ère} SESSION...



Chloé, Léa, Sébastien, Christel et Jean-Luc ont participé à la 1^{ère} session de «Parlons psy» sur l'agitation. Ils nous expliquent pourquoi ils se sont inscrits et qu'est-ce qu'ils en ont pensé.

Chloé, infirmière à l'hôpital de jour Addictologie

J'ai participé à cette formation car je suis nouvelle arrivante sur le C.H.P., et que mon parcours professionnel en tant qu'I.D.E. depuis 11 ans ne m'a pas permis de prendre en charge l'agressivité lors de soins. J'ai voulu améliorer mes connaissances.

Je suis très satisfaite de cette formation très interactive. Le format

est le bon, et les échanges entre soignants, membres de la direction des soins et le médecin étaient très riches, notamment pour ma pratique. En effet, certains soignants ont acquis une expérience certaine dans la prise en charge de l'agressivité, et leur propos m'étaient très utiles.

Léa, infirmière pool de remplacement

Le thème m'intéressait. Il me semble important de participer à des temps de formation pour prendre du recul sur nos pratiques. Être en dehors de nos services pour parler psychiatrie permet d'enrichir nos connaissances théoriques. La violence, l'agressivité est un sujet important dans tous les services de l'hôpital. Échanger sur ce thème est primordial pour appréhender au mieux les situations difficiles.

Le format sous forme de conférence et la pluridisciplinarité des participants permettent des échanges interactifs qui nourrissent la session.

Les échanges entre les professionnels sont constructifs. Ils nous ont

permis de répondre à certaines questions que l'on se pose sur nos pratiques.

L'intérêt est de remettre du sens sur nos pratiques quotidiennes et de confronter nos différents avis, basés sur nos diverses expériences et situation.

Sébastien, ambulancier à l'E.A.T.

En tant que chauffeur ambulancier sur l'E.A.T., je suis souvent confronté à l'agitation des patients, et je voulais avoir des clés de compréhension, des outils pour des prises en charge plus adaptées à nos cas particuliers.

Et puis, je trouve toujours intéressant de se former au cours d'une carrière.

J'ai apprécié la qualité des intervenants, mais surtout le fait que ça n'était pas une formation descendante. Il y a eu beaucoup d'échanges et de partages des expériences des uns et des autres sur les situations d'agitation, de



manière ouverte et sans hiérarchie. De plus, le médecin présent pouvait donner des conseils par rapport à ce qui se pratique

De me dire que je n'avais pas forcément toujours les bons réflexes dans l'urgence, de poser les choses en amont, me permet, en tant que professionnel, d'agir mieux en considération avec le patient et de manière plus professionnelle dans la prise en charge. Cela m'a donné envie de continuer à me former.

Ces formations devraient être ouvertes à tout le monde, A.S.H., médecin, infirmier, aide-soignant, secrétaire... on est tous confronté à de telles situations. Il vaut mieux connaître la meilleure façon d'agir

Cela m'a également permis de faire découvrir ce que l'on fait à l'E.A.T. et de valoriser notre travail.

La formation vient enrichir ton parcours professionnel, surtout en psychiatrie, c'est important. Cela participe à toutes ces notions de bienveillance et de désescalade. Je suis déjà inscrit à la prochaine session.

Christel, aide-soignante à ESA 2

J'ai souhaité participer à cette formation parce que le titre m'intéressait, parce que je travaille en unité fermée et par curiosité.

J'ai trouvé hyper intéressant, notamment les interventions du Dr Rozier, même, si, en tant qu'aide-soignante, j'ai un peu lâché sur la partie médicale et prise en charge médicamenteuse qui était à mon avis un peu trop longue vu qu'elle concernait davantage les médecins.

Le format était bien. Il fallait juste penser à prendre le micro pour intervenir vu que c'est enregistré, mais c'est juste une habitude à prendre.

La diffusion des vidéos a apporté

de la clarté, de même que les interactions avec Louis Ribeiro, Céline Bardel et le Dr Rozier. Les échanges étaient fluides.

Cela n'a pas forcément amélioré ma pratique, mais cela permet de faire un rappel de bonnes pratiques et de comprendre des mécanismes.

Pouvoir échanger avec des professionnels d'autres services était aussi très enrichissant, notamment du fait qu'on n'est pas confronté aux mêmes situations et aux mêmes types de prise en charge.

Je suis déjà inscrite à plusieurs autres sessions, presque toutes.

Jean-Luc, infirmier à l'U.A.A.C.

J'ai souhaité participer à cette formation parce que, d'une part, en tant que formateur moi-même, je trouve important d'apporter des compléments aux professionnels et d'approfondir les connaissances, notamment dans le cadre de l'harmonisation des pratiques. En effet, j'estime que le métier d'infirmier est un métier dans lequel on doit transmettre les savoirs et pour pouvoir les transmettre, il faut les avoir.

D'autre part, nous avons remarqué, sur l'U.A.A.C., que, lorsque les médecins, les équipes d'addictologie viennent sur l'unité, nous avons tendance à les solliciter sur des demandes particulières et à leur poser des questions ce qui veut dire qu'il y a une demande des professionnels autour de la formation. Cette demande n'est pas forcément accessible sur l'établissement, du fait des ressources réduites et des difficultés de détacher les agents.

Ensuite, ces formations permettent aux anciens de mettre à jour les connaissances et aux plus jeunes de parfaire leur formation. Le système de formation de 1991 n'est pas le même qu'aujourd'hui...

Cette formation était très intéressante parce qu'on a pu discuter et échanger avec les collègues autour de l'agitation. Cela va dans le sens de l'harmonisation des pratiques et de l'échange des savoirs. C'est très dynamique et dynamisant pour l'éta-

blissement et nous permet de nous rencontrer entre professionnels des différents services.

C'est un moment privilégié qui nous appartient. Le choix de l'intervenant est très judicieux. Le Dr Rozier est ultra dynamique et adore transmettre. C'est un plus pour l'établissement.

Le format d'une demi-journée est très bien. J'espère qu'il y aura des débouchés sur les idées qui ont été apportées, par exemple sur la contention, apprendre aux jeunes arrivants comment contenir un patient, dans quelle situation on le fait, comment on le fait de manière sécurisée, montrer l'importance de l'expliquer au patient...

En tant que formateur sur la violence et l'agressivité sur l'hôpital, cela m'a permis de voir où ils en étaient et de mettre à jour et ajuster le contenu de mes formations.

Cela a été un éclairage nouveau pour moi et pour mes collègues aussi. Sur les urgences, cela a abouti à un protocole qui est affiché à la pharmacie, qui n'est pas encore tout à fait officiel mais qui a le mérite d'être là et nous permet de réfléchir à la prise en charge de l'agitation.

J'ai été ravi de pouvoir partager avec mes collègues de différents services et de différentes fonctions. Nous n'avons pas toujours le temps de discuter entre nous et là, c'est un moment qui nous appartient, qui nous rapproche et donne du sens à ce que l'on fait.

Je suis déjà inscrit à la prochaine session. Cela permet de remettre à jour ses connaissances et remettre en cause ses propres pratiques, d'essayer d'être consensuel.

PROGRAMME «PARLONS PSY»

- ▶ 09/04 : Nosographie
- ▶ 07/05 : Suicide
- ▶ 04/06 : Addictologie
- ▶ 10/09 : TDAH
- ▶ 08/10 : Dysphorie de genre